

## ABONNEMENT.

A QUEBEC :  
12 mois, 10s.  
6 " 5s.  
3 " 2s-6d.  
payable d'avance.

## L'ORDRE SOCIAL.

## ABONNEMENT.

A LA CAMPAGNE :  
12 mois, 7s-6d.  
outre les frais de  
Poste.  
payable d'avance.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—Hyonney

BUREAU DE REDACTION, }  
No. 5, Rue des Jardins. }

QUEBEC, JEUDI, 28 NOVEMBRE, 1850.

BUREAU DE REDACTION }  
No. 5, Rue des Jardins. }

## SOMMAIRE DE CE NUMÉRO.

**Littérature.**—Les Enfants de Dieu, (suite.)—MORALE.—Oeuvres posthume de Simon de Nantua (suite.)—**Études Historiques.**—Souvenirs et impressions de voyage, par le vicomte Walsh, (suite.)—La peau d'Ours, souvenirs des bords de la Sabine, (suite.)—**Archéologie.**—Antiquités Américaines.—**Chronique Politique.**—Nouvelles locales ; faits divers, &c, &c.

## LITTÉRATURE.

## Les Enfants de Dieu.

(Fait historique.)

(suite.)

## II.

## LE BRUTUS CORSE.

Don Fabiano, commandant de l'armée génoise, avait ordonné une sortie, et ses bataillons, qui s'étaient approchés jusqu'aux avant-gardes corse, venaient de recevoir le prix de leur témérité. Le châtimement avait été terrible ; 600 hommes, auxquels on avait coupé la retraite, étaient restés terrassés sous les coups des assaillants. Ceux qui avaient échappé au trépas avaient été faits prisonniers.

La journée s'annonçait donc brillante et glorieuse. Le cri de l'indépendance corse commençait à dominer tous les autres bruits. Gênes tremblait...

Tout à coup un des éclaireurs de l'armée corse, dont l'arquebuse était fièrement braquée vers les ponts-levis, de la citadelle, s'arrête, pâlit et rebrousse chemin...

—Arrêtez ! mes amis, arrêtez ! s'écrie-t-il d'une voix émue...

Mais cet homme n'est pas le chef.....on ne l'écoute pas, on pousse en avant.

L'éclaireur continue à reculer.

—Où vas-tu donc ! lui crient plusieurs voix en même temps.—As-tu peur ? aurais-tu vu Belzébuth en personne, armé d'une espingole, fondre des balles sur la forteresse ? ajoutent les railleurs.

—Au nom du Dieu vivant, suspendez l'attaque, répondit-il avec un accent où se peignait à la fois l'épouvante et une émotion étrange....

—Il fuit, le lâche ! s'écrient les soldats, qui ne comprennent rien à la retraite inopinée de cet homme, connu jusque-là pour un compagnon intrépide et déterminé. Mais l'éclaireur ne s'inquiète point de leurs injures.

Où est Piétro Donati ? demande-t-il d'un air de plus en plus égaré à tous ceux qu'il rencontre sur son chemin.

—Le voici !

Et une main qui vient de le frapper sur l'épaule l'arrête subitement.

Que me veux-tu ? demanda le capitaine Piétro d'un air sévère...et qui t'a permis de désertier ton poste ? Sais-tu qu'un châtimement exemplaire...

L'éclaireur impose silence à son capitaine d'un geste tout à la fois hardi et respectueux ; puis, se penchant vivement à son oreille, il lui parle ainsi l'espace d'une minute ou deux.

—Est-il possible ? s'écrie le capitaine au front duquel monte la pâleur de la mort.

—Regardez ! dit l'éclaireur.

Et, en disant cela, il désigne du doigt à Piétro Donati une des faces de la citadelle qu'un coup de vent vient de dégager des nuages de fumée et de poussière, qui d'abord lui en dérobaient la vue.

Un spectacle affreux s'offre aux regards de Piétro Donati...

A l'embrasure d'une des tours, en face même de ces bataillons armés qui marchent en avant en faisant jaillir de leurs rangs le fer et le plomb qui portent avec eux la mort, est posé sur une pierre en saillie une créature innocente, qui semble suspendue sur un abîme, et dont les petits bras s'agitent désespérément dans l'air. Cet enfant, qui ressemble à un ange montant au ciel, cette victime, vouée par la ferocité d'une horde sauvage à un trépas horrible et certain... c'est le fils de Gaffori !

Don Fabiano est un infâme ! murmure le capitaine Piétro Donati.

—N'est-il pas Génois ! ajoute l'éclaireur d'un air sombre.

—Que faire ! reprend Donati en appuyant son front sur ses mains.

—Il faut avertir Gaffori, répond l'éclaireur.

Et il se dispose à continuer sa route

Oui, le père doit connaître le sort de son enfant, dit Piétro...il le faut...il le faut absolument...je t'accompagne...marchons !

Et tous deux, sans répondre aux mille questions qu'on leur adressait de toutes parts, se dirigèrent par deux chemins différents vers le poste d'observation occupé par le général en chef depuis l'engagement de l'action.

Gaffori était là, debout, calme et froid, comme l'homme qui sait que, d'un geste d'un mot de lui, dépend le malheur ou le salut de la patrie.

En voyant le capitaine Donati, le visage de Gaffori devint soucieux, et s'assombrit d'une façon étrange.

—Quel vertige s'est emparé de vous, Piétro ? et quel exemple donnez-vous à vos soldats ? votre place est-elle ici ? vous ai-je appelé ?

—Comte Gaffori, dit Piétro venez avec nous, et